



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Juillet 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKON Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso
KONAN Kouamé Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire
KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire
KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire
KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire
SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY
ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire
BANGALIN'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire
COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahima, Maître de Conférences d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

1- ORPAILLAGE CLANDESTIN, VECTEUR DE MALADIES ET DE RISQUES SANITAIRES DANS LA SOUS-PREFECTURE DE GRAND-ZATTRY, Bedel Wilfried ZELY & Ali DIARRA.....	1
2- MARAICHAGE : DES « NON-LIEUX » À ABIDJAN ?, OUATTARA Zana Souleymane	17
3- LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : UNE ANALYSE THEORIQUE ET DOCUMENTAIRE, Albert ETETE LONGONYA.....	29
4- L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LE CINÉMA BURKINABÈ : CAS DANS LA SÉRIE « COMMISSARIAT DE TAMPY » DE MISSA HÉBIÉ, Abel BOUGMA.....	42
5- PATRIMOINE ALIMENTAIRE HISTORIQUE : UN VECTEUR DE L'IDENTITÉ LOCALE À ABOMEY (BÉNIN), Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE.....	53
6- L'AFRIQUE AU-DELÀ DES IMAGINAIRES, Kouadio YAO.....	63
7- IN-SERVICE TRAINING AND LANGUAGE TEACHERS PROFESSIONAL DEVELOPMENT IN CAMEROON: ATTITUDES AND PERSPECTIVES, KUNYUI YVONNE & ATEMAJONG JUSTINA.....	76
8- ÉTUDE DU CRIME ET DES PERSONNAGES CRIMINELS DANS LA BÊTE HUMAINE DE ZOLA, Lassana NASSOKO.....	89
9- FACTEURS ASSOCIÉS AUX PROFILS DE CONSOMMATION DE DROGUES CHEZ DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE PRIVÉ ET PUBLIC À ABIDJAN, Yaba Florence ELOYE, Kouakou Bruno KANGA & Kouadio ASKA.....	101
10- LA GOUVERNANCE LOCALE EN CÔTE D'IVOIRE DE 2001 À 2013 : CAS DE LA COMMUNE DE GAGNOA, Dally Luc Olivier ZITIEOUREOU.....	118
11- SPINOZA : CRITIQUE DE LA REPRÉSENTATION PHILOSOPHIQUE DE L'HOMME, MASSIMA LOUWOUNGOU.....	135
12- THE AESTHETICISATION OF PUBLIC BUILDINGS IN YAOUNDE WITH CERAMIC TILES: THE CASE OF THE PEDIMENTS OF THE YAOUNDE-NSIMALEN MOTORWAY ROUNDABOUT, TELE DJOSSEU GHISLAIN LANDRY.....	150

13- LANGAGE IDÉAL ET LANGAGE ORDINAIRE : Où SE TROUVE LA COMMODITÉ POUR L'HOMME ?, Michel SAHA.....	163
14- DESCRIPTION MORPHOSYNTAXIQUE DES ADVERBES DU BISA-BARKA, DIALECTE DU CENTRE-EST DU BURKINA FASO, Oumar LINGANI.....	172
15- APERÇU HISTORIQUE D'UNE MALADIE STIGMATISANTE AU BURKINA FASO : LE CAS DE LA LEPRE DE 1947 À 1994, Serge DOYE.....	183
16- LE DESTIN FRUITIER DE LA COMMUNE DE KORHOGO : ESSOR DE LAMANGUE ET MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES (1981-2000), SERGE SALIF ASSANE KONATE,	194
17- CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DU LIEN ENTRE LE DROIT ET LA SCIENCE POLITIQUE EN MATIERE DE DEVELOPPEMENT, Solim LOWA.....	206
18- L'INFLUENCE DE LA SURDITE SUR LE PROCESSUS DE RECUPERATION DE L'INFORMATION CHEZ LES ENFANTS A TRAVERS LE RAPPEL LIBRE VERSUS ORDONNE : ETUDE COMPARATIVE, Ulrich Ariel YEKE PENDI.....	216
19- LA COMPAGNIE DELMAS-VIELJEUX A L'ASSAUT DE L'ESPACE ULTRAMARIN FRANÇAIS DE LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE (1920-1990), Philippe GACHA.....	226
20- CONTRIBUTION DES ACCORDS DE PÊCHE DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU MILIEU HALIEUTIQUE IVOIRIEN DE 1990 À 2013, Ahossan Arsène ÉLOIFLIN.....	240

FACTEURS ASSOCIÉS AUX PROFILS DE CONSOMMATION DE DROGUES CHEZ DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE PRIVÉ ET PUBLIC À ABIDJAN

Yaba Florence ELOYE

Doctorante en Psychologie

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

florence.eloye.04@gmail.com

Kouakou Bruno KANGA

Maître de Conférences en Psychologie

Centre Ivoirien d'Étude et de Recherche en Psychologie Appliquée (CIERPA).

brkanga@yahoo.com

Kouadio ASKA

Professeur Titulaire des Sciences de l'Éducation

Centre Ivoirien d'Étude et de Recherche en Psychologie Appliquée (CIERPA).

askakoua@yahoo.com

Résumé

Cette étude explore les facteurs associés aux profils de consommation de drogues chez les élèves du secondaire privé et public à Abidjan. Adoptant une approche transversale, descriptive et analytique, l'enquête a été menée en mars 2024 auprès de 405 élèves issus de deux établissements scolaires. Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire auto-administré portant sur les habitudes de consommation (tabac, alcool, substances illicites) et divers facteurs sociodémographiques, scolaires, socio-environnementaux et familiaux. 40,25% des élèves déclarent avoir consommé au moins une substance psychoactive (tabac, alcool ou drogues illicites) dans l'année écoulée. Le test du Chi-deux indique que la consommation est plus répandue dans les établissements privés (52,2 %) que dans les établissements publics (28 %). Elle augmente significativement entre la 4^e et la 3^e, et d'un cycle à l'autre (passant de 35% au premier cycle à 45,7% au second cycle du secondaire). Nos hypothèses de recherche ont donc été confirmées. En outre, plusieurs facteurs significativement liés à la consommation ont été mis en évidence : l'âge, le niveau scolaire, le type d'établissement, la situation familiale, la présence de pairs ou de proches consommateurs, la perception des risques et la facilité d'accès aux substances. Les résultats révèlent également que l'encadrement parental – notamment les règles claires et la communication préventive spécifiquement axée sur les drogues – joue un rôle protecteur. L'étude appelle à renforcer la prévention dès le premier cycle du secondaire, par des actions ciblées et un accompagnement psychosocial adapté.

Mots clés : Consommation – drogue – élèves – secondaire – éducation

FACTORS WITH DRUG USE PROFILES AMONG PRIVATE AND ASSOCIATED PUBLIC SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN ABIDJAN

Abstract

This study explores the factors associated with drug use profiles among public and private secondary school students in Abidjan. Using a cross-sectional, descriptive, and analytical approach, the survey was conducted in March 2024 with a sample of 405 students from two schools. Data were collected through a self-administered questionnaire focusing on consumption habits (tobacco, alcohol, illicit substances) and various sociodemographic, educational, socio-environmental, and family-related factors. A total of 40.25% of students reported using at least one psychoactive substance (tobacco, alcohol, or illicit drugs) in the past year. Chi-square tests revealed that drug use is more prevalent in private schools (52.2%) than in public schools (28%). Usage increases significantly from 8th to 9th grade and from the lower to the upper secondary cycle (rising from 35% to 45.7%). Our research hypotheses were therefore confirmed. Additionally, several significant predictors of drug use were identified, including age, school level, type of school, family structure, presence of peers or relatives who use substances, perceived risks, and ease of access. The findings also indicate that parental supervision—especially clear household rules and preventive communication specifically addressing drugs—plays a protective role. The study highlights the need for early intervention, recommending targeted prevention strategies and psychosocial support starting in lower secondary school.

Keywords: Drug use – Students – Secondary school – Education

Introduction

L'Afrique de l'Ouest se présente depuis quelques années, comme une zone où le trafic et la consommation de drogues connaissent un essor inquiétant (Perras, 2016). De ce fait, les populations subsahariennes composées majoritairement de jeunes, sont exposées à une accessibilité accrue de différentes substances psychoactives, comme c'est notamment le cas à Abidjan en Côte d'Ivoire (Traoré, 2019). En effet, plusieurs études ont révélé que la consommation de drogues est un phénomène qu'on rencontre non seulement parmi les jeunes dits « en conflit avec la loi » (Konan & al., 2021), mais également en milieu scolaire (Zivo & al., 2019). Dans ce contexte, il est nécessaire de bien cerner les facteurs déterminants dans l'explication des profils de consommation des élèves, afin de protéger cette frange vulnérable

de la population, et empêcher le fléau de la drogue de continuer à prendre de l'ampleur.

1. Problématique

Le cycle secondaire est porteur d'un enjeu qui pourrait constituer une source de questionnements et d'anxiété : celui de poser les premières bases d'un avenir professionnel, à travers des choix d'orientation académique et professionnelle (Aska, 1996). Par ailleurs, entre les cours, les évaluations, la pression des résultats scolaires et les attentes académiques croissantes, les élèves du secondaire sont confrontés à des rythmes qui exigent de leur part une bonne organisation. Dans ce sens, une étude récente menée en France a révélé que près de trois quarts d'un échantillon de 493 élèves du secondaire, présentaient des signes de stress scolaire et/ou de burnout scolaire (Simoës-Perlant, 2024). Les plus vulnérables venaient des classes de terminale et de seconde.

Face aux défis auxquels ils sont confrontés, certains élèves développent des stratégies de coping inadéquates ou non-productives (Eloye, Kanga & Tieffi, 2023). Au nombre de ces stratégies, l'expérimentation et la consommation de substances psychoactives peuvent malheureusement apparaître à ces adolescents comme un moyen de gérer la pression ou d'échapper aux problèmes. Cela est d'autant plus préoccupant que l'adolescence est une phase développementale caractérisée par une vulnérabilité neuronale, qui rend les jeunes particulièrement sensibles aux effets des drogues et aux risques de dépendance (Casey & al., 2018).

Par le vocable "drogues", nous entendons ici toute substance psychoactive, licite ou illicite (alcool, tabac, médicaments détournés de leur usage, cannabis, cocaïne, etc.), susceptible de modifier les fonctions psychologiques et comportementales, et aussi de provoquer une dépendance si elle est consommée de manière régulière ou excessive (Arnoult, 2013).

Pour expliquer les comportements de consommation de drogues chez les jeunes, la littérature scientifique s'appuie sur un cadre multifactoriel (Vitaro & Gagnon, 2003) qui englobe divers facteurs tels que le besoin d'appartenance, la pression des pairs, la curiosité, la recherche de sensations fortes, la présence de proches ou d'amis consommateurs dans l'entourage, un environnement familial permissif, l'accessibilité des substances ou encore le cadre réglementaire qui définit leur usage (Vitaro & al., 2000). En effet, les théories écosystémiques postulent que les facteurs issus de la triade composée des caractéristiques de l'individu, de son environnement et des substances

auxquelles il a accès, interagissent pour déterminer son comportement et son parcours de consommation (Absil & al., 2012).

Or, malgré les acquis et la progression de l'état des connaissances en la matière, le phénomène de consommation de drogues ne cesse de progresser parmi les populations scolaires. L'actualité abidjanaise reste par exemple marquée par d'importantes saisies de substances illicites (Gendarmerie Nationale de Côte d'Ivoire, 2021) et des destructions de fumoirs parfois situés dans le voisinage des établissements scolaires (Traoré, 2019). Bien que les déterminants de la consommation de drogues chez les adolescents soient bien documentés, peu de recherches se sont particulièrement penchées sur la manière dont ces facteurs se manifestent en fonction du statut public ou privé des établissements. Les écoles secondaires privées et publiques pouvant différer en termes d'encadrement, de ressources préventives et de profils socio-économiques des élèves accueillis, la mise en relief de la dimension privée et publique représente un aspect original de notre travail. Dès lors, les questions qui guident cette étude sont les suivantes : Quels sont les facteurs déterminants associés aux profils de consommation de drogues chez les élèves du secondaire à Abidjan ? De quelle manière le type d'établissement qu'ils fréquentent (public ou privé), influence-t-il les comportements de consommation de drogues des élèves à Abidjan ? Les profils de consommation de drogues (tabac, alcool, substances illicites) des élèves diffèrent-ils de façon significative, en fonction de leur cycle d'enseignement (premier ou second cycle du secondaire) et de leur niveau d'études ?

Pour mener à bien nos investigations, deux hypothèses opérationnelles ont été formulées :

H1- La proportion des élèves consommateurs de drogues (licites et illicites) est significativement plus élevée dans les établissements privés que dans les établissements publics.

H2- La proportion d'élèves consommateurs de drogues (licites et illicites) est significativement plus élevée au second cycle, qu'au premier cycle.

2- Méthodologie

2.1. Cadre de l'étude et participants

Notre étude est de nature transversale, descriptive et à visée analytique ; elle a été effectuée en mars 2024. Après avoir obtenu l'autorisation des Directions Régionales de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation d'Abidjan 1 et 2, seulement deux établissements secondaires d'enseignement général situés

dans les communes de Cocody et Treichville, ont consenti à nous laisser mener notre enquête en leur sein à condition de préserver leur anonymat.

L'autorisation des responsables des établissements s'est substituée aux accords parentaux individuels.

Pour chaque cycle de l'enseignement secondaire visé, deux niveaux d'études ont été sélectionnés en tenant compte de la disponibilité des élèves de ces classes et de certaines contraintes administratives et logistiques : il s'agit des classes de 4^e et 3^e (premier cycle secondaire), et des classes de 2^{de} et 1^{re} (second cycle secondaire). La population totale des élèves de ces niveaux d'études, pour les 2 établissements secondaires était de 5271 élèves, dont 530 élèves du privé et 4741 élèves du public. Dans le souci d'équilibrer les proportions d'élèves du privé et du public, cette population hétérogène a été subdivisée en sous-groupes homogènes en appliquant les principes de l'échantillonnage stratifié. Les niveaux d'étude représentaient les strates et la formule de Cochran a servi à estimer la taille de l'échantillon. L'échantillon final est composé de quatre cent cinq (405) élèves du secondaire avec deux cent cinq (205) élèves du privé contre deux cent (200) élèves qui viennent du public. Cent deux (102) élèves sont en classe de 4^e, cent quatre (104) élèves sont en classe de 3^e, quatre-vingt-dix-neuf (99) élèves sont en 2^{de} et cent (100) élèves sont en classe de 1^{re}. La participation à l'enquête était libre et volontaire, les données ont été anonymement recueillies avec l'aide de 8 assistants de recherche.

Un questionnaire exploratoire auto-administré a permis de collecter des informations relatives aux données sociodémographiques des élèves, leurs habitudes de consommation de drogues (alcool, tabac et autres drogues illicites), leurs perceptions à propos de l'accessibilité et des risques associés à ces substances, de même que leurs perceptions des consommations de leur entourage social (famille, amis et condisciples).

2.2. Variables de l'étude

La variable dépendante correspond aux « profils de consommation ». Elle est catégorisée en deux profils : « les non-consommateurs » et les « consommateurs ». Pour déterminer le profil de consommation d'un élève, il doit répondre à 3 questions : Au cours des 12 derniers mois, as-tu fumé cigarette, chicha, tabac ? Au cours des 12 derniers mois, as-tu consommé de l'alcool (bière, vin, etc...)? Au cours des 12 derniers mois, as-tu consommé d'autres produits psychoactifs (Tramadol, cannabis...) ? L'enquête ayant répondu « non » à toutes les 3 questions est identifié comme « non

consommateur », et celui qui répond « oui » à au moins une de ces 3 questions, est classé dans la catégorie des « consommateurs ».

Les variables explicatives se rapportent quant à elles, aux facteurs sociodémographiques, scolaires, socio-environnementaux et familiaux. Il s'agit plus précisément de : l'âge, le sexe, le niveau d'études de l'élève, le lieu de résidence, le fait de disposer ou non d'argent de poche, le type d'établissement scolaire fréquenté, le fait d'avoir redoublé ou non une classe durant le parcours au secondaire, le niveau d'études des parents, la situation maritale des parents, le nombre de frères et sœurs, les personnes avec qui l'élève vit, la perception de la disponibilité des substances psychoactives, celle des risques perçus, l'âge de première consommation, les contextes de consommation des drogues, la présence de proches consommateurs dans l'entourage des élèves (parents, amis et pairs), la sollicitation parentale, les règles parentales et la communication préventive parentale.

Les variables parentales (sollicitation parentale, règles parentales et communication préventive parentale) ont été mesurées sur la base d'items issus des échelles de supervision parentale de Keijsers et Poulin (2013) et de l'échelle "Targeted Parent-Child Communication about Substances" de Miller-Day et Kam (2010).

2.3. Analyses statistiques

Les données d'enquête ont été saisies et traitées grâce aux logiciels IBM SPSS (Statistical Package for Social Sciences) version 27, et Excel 2016.

Eu égard à la nature qualitative dichotomique de la variable dépendante, la technique statistique appliquée pour l'analyse des données est le test du Khi-deux (χ^2). Les variables quantitatives ont été transformées en variables catégorielles à 2 modalités (faible et élevée). Le seuil de significativité pris en compte est de 5%, de sorte que les variables avec une valeur $p \leq 0,05$ ont été retenues comme facteurs déterminants, associés aux profils de consommation des élèves.

3- Résultats et discussion

3.1. Profils de consommation des élèves en fonction du type d'établissement

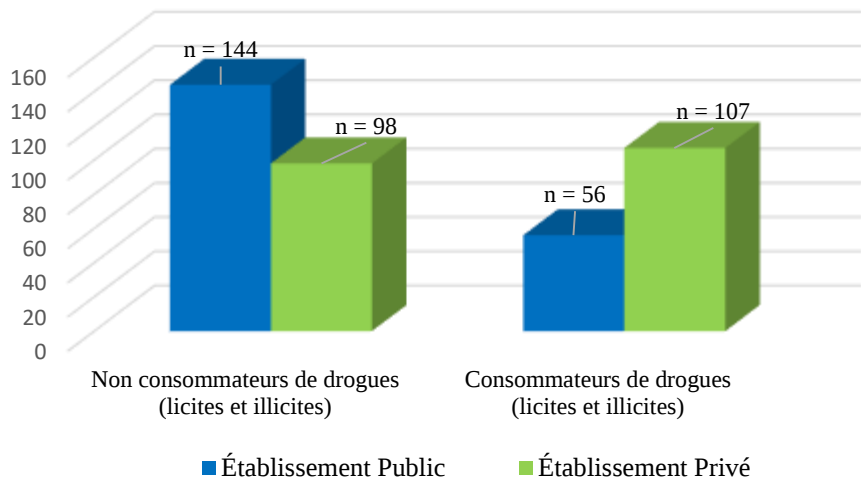
Tableau 1 : Profils de consommation de drogues en fonction du type d'établissement.

Type d'établissement	Profils de consommation		Total
	Non consommateurs de drogues (licites et illicites)	Consommateurs de drogues (licites et illicites)	
Public	144	56	200
Privé	98	107	205
Effectif total	242	163	405
%	59,753 %	40,247 %	100 %

$\chi^2= 24,643$.(significatif ; $p < .001$)
Source : notre enquête, 2024

L'analyse des profils révèle que globalement, 59,75 % des élèves ne consomment pas de drogues, contre 40,25 % qui en consomment. Dans l'établissement public 144 élèves sont non-consommateurs (soit $144/200 = 72\%$) tandis que 56 élèves sont consommateurs de drogues (soit $56/200 = 28\%$). En comparaison, dans le privé, il y a 98 élèves non-consommateurs (47,8 %) contre 107 élèves consommateurs de drogues (52,2 %). Le $\chi^2 = 24,643$, étant significatif à $p < .001$, les résultats obtenus indiquent que le type d'établissement influence le profil de consommation des élèves. **L'hypothèse H₁ est donc confirmée.** Les élèves du privé sont plus nombreux à consommer des drogues que ceux des établissements publics.

Graphique 1 : histogramme des profils de consommation en fonction du type d'établissement scolaire fréquenté



Source : notre enquête, 2024

3.2- Profils de consommation des élèves selon le cycle et le niveau d'études

Tableau 2 : Profils de consommation des élèves selon leur cycle et leur niveau d'études.

Cycles et Niveau d'études		Profils de Consommation de drogues		
		Non consommateurs	Consommateurs	Total
1 ^{er} cycle	4 ^e	84	18	102
	3 ^e	50	54	104
	Sous-Total	134	72	206
2 nd cycle	2 ^{de}	54	45	99
	1 ^{re}	54	46	100
	Sous-Total	108	91	199
Effectif total		242	163	405
%		59,753 %	40,247 %	100 %

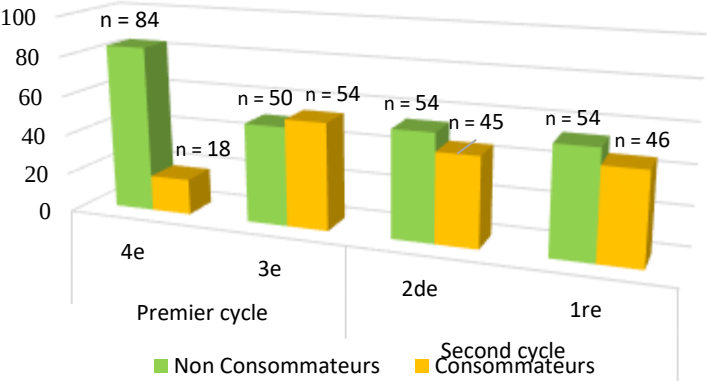
Source : notre enquête, 2024

L'analyse des tendances par cycles et par niveau d'études montre qu'au premier cycle on trouve 65 % de non-consommateurs (134 élèves) et 35 % de consommateurs (72 élèves). En 4^e, les élèves sont très majoritairement non-consommateurs (84 sur 102, soit ≈ 82 %). Cette tendance s'inverse en 3^e : les consommateurs deviennent plus nombreux que les non-consommateurs (54 contre 50), soit environ 52 % de consommateurs. En résumé, la consommation de drogues augmente fortement entre la 4^e et la 3^e.

Dans le second cycle, les deux profils s'équilibrent et restent relativement stables : 54 élèves non-consommateurs et 45 consommateurs en 2^{de}. On peut observer quasiment les mêmes résultats en 1^{re} : 54 non-consommateurs et 46 consommateurs de drogues. Ainsi, la proportion de consommateurs augmente d'un cycle à l'autre : elle passe de 35 % dans le premier cycle à 45,7 % dans le second cycle. Le test du Chi carré confirme que cette différence est statistiquement significative ($\chi^2 = 30,051 ; p < 0,001$) et que le lien entre le niveau d'études et les comportements de consommation des élèves n'est pas dû au hasard. **L'hypothèse H₂ est confirmée** : la proportion d'élèves consommateurs de drogues est significativement plus élevée au second cycle, qu'au premier cycle.

Ces résultats suggèrent une augmentation préoccupante de la consommation de drogues au fil de l'évolution du parcours scolaire des élèves du secondaire, notamment entre la 4^e et la 3^e. Alors qu'en classe de 4^e les élèves sont majoritairement non-consommateurs, ceux de 3^e présentent une tendance inversée, avec une majorité modérée de consommateurs. Cette augmentation de la proportion des consommateurs coïncide avec une période charnière sur le plan scolaire, où les élèves se préparent à l'examen du Brevet, et l'incertitude du processus d'orientation en seconde.

Graphique 2 : Histogramme des profils de consommation des élèves selon leur niveau d'études



Source : notre enquête, 2024

Au second cycle, la consommation reste élevée, touchant près d'un élève sur deux. Cela pourrait s'expliquer par une sorte de banalisation de l'usage des substances (Beck & al., 2004) chez les élèves plus âgés, à l'absence de stratégies de coping efficaces ou encore à un accès plus facile aux drogues.

3.3. Facteurs déterminants associés aux profils de consommation des élèves

À partir d'analyses univariées basées sur le test du Chi carré, le tableau ci-après présente la synthèse des facteurs significativement associés aux profils de consommation des élèves de notre enquête.

Tableau 3 : statistiques descriptives des facteurs significativement liés aux profils de consommation des élèves du secondaire.

Facteurs déterminants	Profils de consommation de drogues des élèves du secondaire				χ^2	p
	Non consommateurs	Consommateurs	Total			
	Effectif	Effectif	Effectif	%		
Classe d'âge						
Moins de 13 ans	8	00	8	1,9%	6.120	0.047
De 13 à 16 ans	154	101	255	63%		
Plus de 16 ans	80	62	142	35,1%		
Niveau d'étude secondaire						
4 ^e	84	18	102	25,18%	30.051	< 0.001
3 ^e	50	54	104	25,68%		
2 ^{de}	54	45	99	24,44%		
1 ^{re}	54	46	100	24,70%		
Cycle d'études secondaires						
Premier cycle	134	72	206	50,86%	4.889	0.027
Second cycle	108	91	199	49,14%		
Type d'établissement						
Privé	98	107	205	50,6%	24.643	< .001
Public	144	56	200	49,4%		
Niveau d'études du Père						
Primaire	27	14	41	10,17%	12.753	0.013
Secondaire	44	23	67	16,63%		
Universitaire	88	87	175	43,42%		
Aucun	80	35	115	28,54%		
Niveau d'étude de la mère						
Primaire	43	19	62	15,35%	23.732	< .001
Secondaire	50	43	93	23,02%		
Universitaire	51	63	114	28,22%		
Aucun	98	37	135	33,41%		
Situation matrimoniale des parents						
Parents Mariés/ ou en couple	174	81	255	62,96%	25.305	< .001
Parents Séparés/Divorcés	35	54	89	21,97%		
Parents remariés	14	10	24	5,93%		
Décès d'un des parents	19	17	36	8,89%		
Autre	0	1	1	0,25%		

L'élève vit actuellement avec					
Père et Mère	143	73	216	53,33%	16.496 < .001
Père	20	15	35	8,64%	
Mère	35	50	85	20,99%	
Tuteur ou autre famille	44	25	69	17,04%	
L'élève a au moins un ami qui consomme régulièrement des produits du tabac					
Oui	61	82	143	35,31%	26.942 < .001
Non	124	54	178	43,95%	
L'élève a au moins un ami qui consomme régulièrement des produits alcoolisés					
Oui	74	97	171	42,22%	34.700 < .001
Non	119	52	171	42,22%	
L'élève a au moins un ami qui consomme régulièrement des substances illicites					
Oui	14	29	43	10,62%	17.36 < .001
Non	157	81	238	58,76%	
Connait au moins un élève de l'école qui consomme régulièrement des produits du tabac					
Oui	120	109	211	52,10%	27.36 < .001
Non	60	32	92	22,72%	
Connait au moins un élève de l'école qui consomme régulièrement des produits du tabac					
Oui	120	109	211	52,10%	27.36 < .001
Non	60	32	92	22,72%	
Connait au moins un élève de l'école qui consomme régulièrement des produits alcoolisés					
Oui	98	106	204	50,37%	24.09 < .001
Non	66	30	96	23,70%	
Connait au moins un élève de l'école qui consomme régulièrement des substances illicites					
Oui	40	44	84	20,74%	7.081 0.029
Non	86	56	142	35,06%	
L'élève a au moins un membre de la famille qui consomme régulièrement des produits du tabac					
Oui	78	83	161	39,75%	14.382 < .001
Non	125	63	188	46,42%	
L'élève a au moins un membre de la famille qui consomme régulièrement des produits alcoolisés					
Oui	95	120	215	53,09%	46.469 < .001
Non	113	35	148	36,54%	
L'élève a au moins un membre de la famille qui consomme régulièrement des substances illicites					
Oui	10	17	27	6,67%	7.056 0.029
Non	158	106	264	65,18%	
Quel risque y-a-t-il à consommer de l'alcool ?					
Aucun risque	5	9	14	3,46%	15.477 0.001
Risque faible	26	37	63	15,55%	
Risque élevé	185	100	285	70,37%	
Connait quelqu'un chez qui se procurer de la drogue					
Oui	24	34	58	14,32%	9.503 0.002
Non	218	129	347	85,68%	
Quelqu'un a-t-il déjà proposé au répondant de la drogue une fois dans sa vie ?					
Oui	21	46	67	16,54%	26.944 < .001
Non	221	117	338	83,46%	
Avis sur la facilité à obtenir de la drogue dans son entourage					
Facile	30	54	84	20,74%	27.222 < .001
Difficile	51	34	85	20,99%	
Je ne sais pas	161	75	236	58,27%	

Communication préventive parentale axée sur les drogues						
Com. faible	108	101	209	51,60%	11.719	< .001
Com. élevée	134	62	196	48,40%		
Règles parentales						
Règles parentales faibles	109	95	204	50,40%	6.831	0.009
Règles parentales élevées	133	68	201	49,60%		

Source : notre enquête, 2024

Au regard de ce qui précède, il ressort que les facteurs déterminants qui influencent la consommation des élèves de notre échantillon sont : l'âge, le niveau d'études, le cycle d'études secondaires, le type d'établissement fréquenté, le niveau d'étude du père et de la mère, la situation matrimoniale des parents, les personnes avec qui l'élève vit, la présence dans son entourage d'un ami, d'un élève de son école ou d'un membre de la famille qui consomme (alcool, tabac et autres substances illicites), la perception du risque lié à la consommation, la connaissance ou non d'une personne chez qui se procurer des substances, avoir reçu au moins une fois une proposition de consommer, la perception de la facilité à obtenir ou non des drogues dans son environnement, le niveau de communication préventive parentale et de règles parentales.

L'âge constitue un facteur déterminant ($\chi^2 = 6.120$; $p < 0,047$). Aucun élève de moins de 13 ans de notre échantillon ne consomme de substances psychoactives, les élèves de la tranche d'âge entre 13 et 16 ans représentent la majorité des consommateurs (101 sur 163 consommateurs soit 61,96%). Ce résultat est en cohérence avec le rapport d'enquête sur la consommation de substances psychoactives et la santé chez les élèves des écoles secondaires en Côte d'Ivoire, de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONU DC, 2021). Comme l'ont relevé certains chercheurs (Maraire & Ismail, 2024), les lycées privés semblent constituer un terrain favorable à la consommation de drogues. Nos résultats corroborent ce constat : les élèves du privé ont été plus nombreux à consommer des drogues que ceux du public. Cela peut s'expliquer de différentes manières. La plupart des élèves du privé viennent de familles aisées qui mettent à leur disposition de l'argent de poche. Souvent absents en raison de leurs occupations professionnelles, certains parents ont tendance à compenser le déficit de leur supervision, par l'argent et les biens matériels qu'ils offrent à leurs enfants. Cela augmente les chances et les occasions pour les adolescents d'accéder aux substances et de les consommer. En outre, la consommation des élèves est significativement

influencée par la présence d'amis et de pairs consommateurs. Sur 163 élèves consommateurs, 109 (soit 66,87%) connaissent un élève qui consomme des produits du tabac, et 106 (soit 65,03%) connaissent un élève qui consomme de l'alcool. Ces résultats convergent avec ceux de Traoré et ses collègues, (2024) en ce qui concerne notamment l'accessibilité perçue des substances et l'influence des pairs, comme facteurs déterminants de la consommation de drogues chez les jeunes.

Notre étude révèle également que les facteurs familiaux jouent un rôle très important sur la consommation des élèves : sur les 163 élèves consommateurs, 120 (soit 73,87%) ont un membre de la famille consommateur d'alcool, contre 83 (soit 50,92%) qui ont un consommateur de tabac dans leur famille. De même, la communication parentale axée sur les drogues et les règles établies à la maison ont une influence significative. Les élèves qui bénéficient d'une communication préventive élevée consomment moins ($\chi^2 = 11,719$; $p < 0,001$), comme c'est également le cas de ceux qui sont soumis à des règles parentales élevées ($\chi^2 = 6,831$; $p = 0,009$). De ce fait, 61,96% des élèves consommateurs (101/163) rapportent une faible communication préventive parentale, tandis que 58,28% d'entre eux (95/163) rapportent de faibles règles parentales. Ces résultats rejoignent les travaux selon lesquels l'instabilité familiale et l'absence d'un encadrement parental cohérent augmentent la vulnérabilité des jeunes de (Hawkins & al., 1992).

Malgré toutes ces convergences, des différences au niveau méthodologiques sont néanmoins à souligner entre les travaux cités et notre travail, au niveau de la taille de l'échantillon et des instruments de mesure. Notre étude présente une limite importante : l'absence de données qualitatives issues d'entretiens individuels, qui auraient permis de mieux comprendre les motivations sous-jacentes aux comportements observés.

Conclusion

Notre étude confirme que la consommation de drogues chez les élèves du secondaire est le fruit de multiples facteurs d'influence : l'âge, le niveau d'étude, l'environnement scolaire, l'influence des pairs, l'accessibilité aux substances, la perception des risques, la structure familiale et l'encadrement parental.

De plus, nos résultats montrent que les passages de la 4^e à la 3^e, ensuite en seconde et en première, représentent des périodes de transition pendant lesquelles la consommation de drogues est susceptible de s'accroître.

En considérant la consommation de drogues comme le signe d'un déficit des habiletés ou des stratégies de coping (Eloye & Kanga, 2020), nos résultats incitent à mettre en place des campagnes d'interventions précoces et ciblées dès le premier cycle, renforcées par des dispositifs d'accompagnement psychologique au second cycle, pour aider les élèves à développer des compétences de vie. Il faudrait également élaborer des activités de counseling parental pour leur permettre de mieux comprendre les besoins de leurs adolescents et bien communiquer avec eux.

Bibliographie

Absil, G., Vandoorne, C., & Demarteau, M. (2012). *Bronfenbrenner, écologie du développement humain. Réflexion et action pour la promotion de la santé*. Université de Liège.

Arnoult, A. (2013). « La consommation de drogues à l'adolescence dans la presse quotidienne nationale : conduite délictueuse ou problème de santé publique ? » *Études de communication*, vol. 41, pp. 159-180.

Aska, K. (1996). « Vœux et pratiques d'orientation en Côte d'Ivoire », *Spirale-Revue de recherches en éducation*, vol. 18, n°1, pp. 81-98.

Beck, F., Legleye, S. & Spilka, S. (2004). *Drogues à l'adolescence : niveaux et contextes d'usage de cannabis, alcool, tabac et autres drogues à 17-18 ans en France - ESCAPAD 2003*. Observatoire Français des Drogues et de la Toxicomanie (OFDT).

Casey, B. J., Heller, A. S., Gee, D. G., & Cohen, A. O. (2018). « Development of the emotional brain », *Neuroscience letters*, vol. 693, pp. 29-34.

Eloye, Y.-F. & Kanga, B.-K. (2020). « Le coping chez des élèves en classes d'examen à Abidjan ». Dans K. Agbefle & K. Somé (dir.), *Didactique des langues, plurilinguisme et sciences sociales en Afrique francophone : quelles places à l'interdisciplinarité ?* pp. 285-299. Observatoire européen du plurilinguisme.

Eloye, Y. F., Kanga, B. K. & Tieffi, H. G. R. (2023). « Styles de coping et niveau de stress scolaire chez des élèves en classes d'examen à Abidjan ». *AIPDP Revue pédagogique*, vol. 2, n°1, pp. 72-80.

Gendarmerie Nationale de Côte d'Ivoire. (2021, 26 février). *La Gendarmerie Nationale saisit plus d'une tonne de cocaïne*. [Images] [Mise à jour de statut]. Facebook.

<https://www.facebook.com/418795831809995/posts/1343828272640075/>

Hawkins, D., Catalano, R., & Miller, J. (1992). « Risk and Protective Factors for Alcohol and Other Drug Problems in Adolescence and Early Adulthood: Implication for Substance Abuse Prevention ». *Psychological Bulletin*, vol. 112, n°1, pp. 64-105.

Konan K. P., Traoré, B. S., Kouassi, E. S., Aka, R. A., Yeo-Tenena, Y. J-M. (2021). « Toxic substances use and juvenile violence in Ivory Coast: the case of young adults and adolescents in conflict with the law, known as "Microbes" ». *American Journal of Psychiatry and Neuroscience*, vol. 9, n°2, pp. 44-49.

Keijsers, L. & Poulin, F. (2013). « Developmental changes in parent–child communication throughout adolescence ». *Developmental Psychology*, vol. 49, n°12, pp. 2301-2308.

Maraire, T., & Ismail, S. (2024). « Combating drug and substance abuse among “private high school” learners in waterfalls district, Harare, Zimbabwe ». *Jurnal Pembangunan Sosial*, 27, 51–68.

Miller-Day, M. A. & Kam, J. A. (2010). « More than just openness: Developing and validating a measure of targeted parent–child communication about alcohol ». *Health communication*, vol. 25, n°4, pp. 293-302.

Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime. (2021). *Rapport de l'enquête sur la consommation de substances psychoactives et la santé chez les élèves des écoles secondaires en Côte d'Ivoire*. ONUDC.

Perras, C. (2016). « Les drogues et le continent africain dans le contexte de la mondialisation ». *Drogues, santé et société*, vol. 15, n°1, pp. 50-65.

Simoës-Perlant, A. (2024). « Stress, anxiété, burnout scolaire : comment vont les adolescents français ? » *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 50, n°1.

Traoré, D. (2019). *La prolifération des fumeurs de drogue dans le district d'Abidjan*. Éditions Universitaires Européennes.

Traoré, A. A., Coulibaly, S. d. P., Maïga, A. M. & Sagara, I. (2024). « Consommation de substances psychoactives chez les élèves de 15-25 ans à Gao ». *Drogues, santé et société*, vol. 22, n°2, pp. 157–182.

Vitaro, F. & Gagnon, C. (2003). *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents - Tome 1. Les problèmes internalisés*. Presses de l'Université du Québec.

Vitaro, F., Carbonneau, R., Gosselin, C., Tremblay, R. E., & Zoccolillo, M. (2000). Les problèmes de consommation de psychotropes chez les jeunes: prévalence, déterminants et conséquences. Dans P. Brisson (dir.), *L'usage des drogues et la toxicomanie*, vol. 3, pp. 279-312. Gaëtan Morin.

Zivo, B. T. B., Kouadio, M. K. D., Digbo, G. A., Yao, K. J. & Coulibaly, B. (2019). « Processus de familiarisation à la toxicomanie et pratique de la violence en milieu scolaire à Bouaké ». *Revue Ivoirienne des Sciences Historiques*, n° 6, pp. 114-127.